

Variétés.

UN SONNET INÉDIT DE CORNEILLE.

On a découvert, l'autre jour, le secrétaire antique qui servit à Pierre Corneille. Ce vieux meuble boiteux et vermoulu porte sur l'un de ses tiroirs : « Argent de *Cinna*. » Mais on vient de retrouver une relique bien plus précieuse du grand Corneille ; c'est un sonnet inédit. Ce sonnet est remarquable à plus d'un titre, par sa rareté d'abord, ensuite par la pensée qui s'y trouve exprimée, puis par sa facture hardie et vigoureuse. Il est daté de 1637, et est adressé à M. A. de Campion, gentilhomme bas-normand, et auteur de la *Vie de plusieurs hommes illustres*, ouvrage inconnu aujourd'hui.

Invincible ennemi des rigueurs de la Parque,
Qui fais, quand tu le veux, revivre les héros,
Et de qui les écrits sont d'illustres dépôts
Où luit de leurs vertus la plus brillante marque ;

Notre France aux chrétiens donne en toi leur Plutarque,
Et les nobles Anglais, de leur savant repos
Traçant leurs grands portraits, offrent à tout propos

De fidèles miroirs aux soins d'un vrai monarque.
J'ai quelque art d'arracher les grands noms du tombeau,
De leur rendre un destin et plus noble et plus beau,

De faire qu'après moi l'avenir s'en souviene ;
Mon nom semble avoir droit à l'immortalité ;
Mais ma gloire est autant au dessous de la tienne
Que la fable, en effet, cède à la vérité.

INSCRIPTIONS LAPIDAIRES.

Il y a peu de jours que, en face de l'entrée du fort Colombier, à la Guillotière et à environ deux cents mètres, on a découvert un cippe antique. Ce monument, d'une grande dimension, est formé d'un seul bloc de pierre de Choin : sa forme est celle d'un taurobole ; sa hauteur est de 2 mètres 35 centimètres ; sa largeur, prise à sa